

CHARREL Ernest
Mort pour la France le 19 août 1915



Le 10 mai 1882 Ernest voit le jour au hameau de Pré chabert à Revel.

Il est le fils de Pierre cultivateur à Revel et de Sophie Bouvier.

Il est le cadet d'une fratrie de trois enfants.

Au début de l'année 1902, lors du tirage au sort, Ernest est désigné pour la conscription militaire pour un service d'un an. Il obtient un sursis de départ jusqu'à l'expiration du service de 3 ans de son frère Pierre.

Au printemps 1902 Ernest exerce le métier de cultivateur avec ses parents au hameau de Beauregard à Revel. Il passe le conseil de révision qui le décrit, mesurant 1,63 mètre, cheveux châtons, les yeux bleus, le front ordinaire, le nez moyen, la bouche moyenne et ayant acquit les savoirs dispensés par l'école primaire. Il est déclaré « Bon pour le service armé ».

Le 14 septembre 1904 il est incorporé au 140^{ème} Régiment d'infanterie à Grenoble.

En août 1905 Ernest retourne à la vie civile, muni du certificat de bonne conduite.

Du 22 août au 18 septembre 1908, Ernest accomplit une première période d'exercice au 140^{ème} régiment d'infanterie, caserne Vinoy-Bizanet à Grenoble (emplacement du nouveau musée).

Le 29 novembre 1911 il se marie à Sainte Agnès avec Eugénie Léontine Collomb.

Du 10 avril au 26 mai 1912, Ernest accomplit une deuxième période d'exercices au 140^{ème} régiment d'infanterie à Grenoble.

Le 21 mars 1913 ils fêtent la naissance de leur fils Ernest.

Le 3 août 1914 Ernest est mobilisé et doit rejoindre le 11 août le 5^{ème} régiment d'infanterie coloniale caserne Serin à Lyon.

Le 11 août 1915 Pris sous les bombes ennemies, Ernest est blessé à Vienne le château (Marne), évacué sur l'hôpital « Hôtel Dieu » à Lyon, il décède de ses blessures le 19 août 1915.

Il est inhumé dans le cimetière de Revel.

Ernest est décoré de la croix de guerre avec une citation à l'ordre du régiment et de la médaille militaire à titre posthume.

Citation: Soldat de 1^{ère} classe qui a fait preuve d'un courage exemplaire.

Au cours d'une attaque; a défendu sa tranchée avec un camarade, qui a été tué à ses cotés. A fait face à l'ennemi seul pendant plus d'une heure. En retardant l'avance des assaillants il a permis à sa compagnie de se replier et de préparer une contre-attaque.